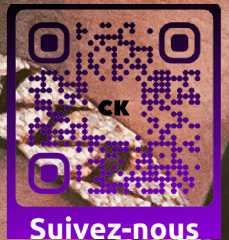


En téléchargement gratuit sur www.ckoment.com

**NUMÉRO SPÉCIAL
JEUNES RAPPEURS**



Suivez-nous

02

Éditorial

Hello CK Peeps ! C'est encore un plaisir de vous retrouver ce mois-ci pour votre tout nouveau numéro de CKOMENT Magazine ! Vous êtes nombreux à nous suivre sur les réseaux sociaux et bien sûr à télécharger notre nouveau bébé que nous avons baptisé « Ça Papote ». Un grand merci de la part de toute la team C'Koment, pour votre fidélité !



Votre magazine revient en ce mois de mai avec un numéro spécial consacré aux jeunes rappers qui font la pluie et le beau temps au Cameroun, notamment à Yaoundé. Bien évidemment, ceci n'est qu'un premier numéro d'une liste qui n'est pas exhaustive. De ce fait, si vous ne retrouvez pas dans cette édition votre jeune rappeur préféré, n'hésitez pas à nous faire un message via nos pages et nous proposer des profils dignes d'intérêt !

En couverture de ce numéro donc, nous avons quatre jeunes rappers aux profils variés et aux flows singuliers. Patsonil, DZK, Sly52 et Krys Kofi partagent avec nous ce qu'ils font de mieux, avec un mot sur leur perception du rap Kmer et un point sur leurs projets. Dans le même esprit, notre page culturelle fait un focus sur Sandra MC, une jeune rappeuse et DJ. Nous allons également en Côte-d'Ivoire, pour nous intéresser à deux grosses figures du rap Ivoire qui ont le vent en poupe de ce côté, Suspect 95 et Fior 2 Bior.

La page style story s'intéresse au look de Stanley Enow, d'un style élégant et Afrocentric. Pour nos inconditionnels du monde de l'emploi, cette semaine, notre RH nous parle du contrat du travail et de ses composantes. Voilà ! Quand vous aurez fini de profiter de ce magnifique contenu, retrouvons-nous à table autour du plat de Mbongo de Porc, fait avec amour par notre chef Ndockbidi !

Très bonne lecture et à très bientôt !

Daniel Eya'a

Sommaire



04 Soutien manifeste du Cameroun à miss Angèle Kossinda à miss Univers



09 Portrait : Sandra MC, une lionne parmi les lions



11 Numéro spécial jeunes rappeurs : Interview de quelques jeunes talents



20 Culture : Deux grandes figures du rap ivoire



24 Style Story : Stanley Enow, le gentleman Afrocentrique



28 Musique : Evindi nous présente son nouveau projet baptisé Evolve



34 RH : Contrat de travail : 6 points à connaître avant de signer



32 Spot : Quartier Mozart, le QG des jeunes talents

04

SOUTIEN MANIFESTE DU
CAMEROUN À MISS ANGÈLE
KOSSINDA À MISS UNIVERS



La camerounaise Angèle Kossinda a va-
lablement représenté le Cameroun à
LA aux États-Unis lors de l'édition 2020
du concours Miss Univers. Les internautes
ont manifesté un soutien indéfectible à
la reine de beauté qui n'a pas démerité !
Voici le buzz internet de la semaine.

Contrairement à ce qui est observé depuis plusieurs jours sur les réseaux sociaux, la candidate du Cameroun en lice pour remporter la couronne de Miss Univers 2021, Kossinda Angèle n'a pas reçu beaucoup de soutien du public camerounais au tout début de cette compétition. Certains blogueurs ont même tiré sur les médias locaux pour ne pas avoir suffisamment relayé la participation de la jeune camerounaise à cette grande compétition mondiale. Selon certains hommes et femmes de médias, il s'agissait tout simplement d'un manque de communication médiatique autour de la candidate. Mais malheureusement ou heureusement pour elle, alors que l'information selon laquelle c'est un styliste philippine qui a fait sa tenue pour la parade culturelle, a créé un bad buzz autour de la candidate, celui-ci s'est par la suite retourné en sa faveur. En effet, la magnifique tenue de lionne arborée par Miss Kossinda a tout simplement mis tout le monde d'accord, oubliant même ce faux pas décrié par plusieurs.

Tout de suite, influenceurs, médias locaux, Blogueurs, miss, artistes, et autres personnalités ont à travers les réseaux sociaux porté haut la candidature de la camerounaise en invitant les internautes à voter au maximum sur le site et via l'application mobile de Miss Univers. Un regain d'intérêt pour la miss de la part de ses compatriotes qui a porté de fruits en la plaçant dans le top 10 alors qu'elle n'y figurait pas au départ.

L'élection miss univers 2020 qui s'est achevée dimanche 16 mai dernier, a vu la mexicaine Andrea Meza remporter la couronne, succédant ainsi à la sud-africaine Zozibini Tunzi. Pour une première participation à cette compétition, les sondages ont montré que le Cameroun était plutôt en bonne posture. Même si la couronne n'est pas rentrée au pays des lions, c'est une victoire manifeste pour le Cameroun qui grâce à Miss Kossinda a fait preuve d'une brillante participation. Plusieurs médias internationaux ont d'ailleurs reconnu les prouesses de Miss Kossinda Angèle à cette édition. Vivement qu'aux prochaines éditions, on fasse encore mieux !



Daniel Eya'a

06

4 ACTUS DE LA SEMAINE

Le Premier Ministre rencontre le groupement patronal à Douala

Ce mardi 18 mai 2020, le premier ministre Chef du gouvernement, Chief Dr Joseph Dion Ngute s'est rendu dans la ville de Douala, la capitale économique camerounaise, où il a rencontré le plus grand groupement patronal du pays, le GICAM. Cette visite a pour but de favoriser le dialogue public - privé, mais surtout de présenter aux acteurs économiques le plan de relance du gouvernement pour les régions du Nord-ouest et du Sud-Ouest. Une rencontre qui, on espère, mettra fin aux tensions qui opposent ces derniers mois le GICAM et les pouvoirs publics.

Le Cameroun valablement représenté à Miss Univers

Le Cameroun a été représenté à la compétition Miss Univers par Angèle KOSSINDA. Jeudi dernier, elle a valablement représenté la Nation à Los Angeles lors du Costume National Show avec un costume National en forme de lion. Bien qu'elle n'a pas ramené la couronne dimanche 16 mai 2021, Angèle Kossinda a tout donné afin de hisser haut les couleurs du Cameroun. Une première pour une Camerounaise. C'est finalement la mexicaine Andrea Meza qui a remporté la compétition.

Les travaux de finition du Complexe Sportif d'Olembe vont bon train

Le Ministre des Sports a effectué vendredi 14 mai dernier, en matinée, une visite inopinée sur le site des travaux de finition du Complexe Sportif d'Olembe (COSO) à Yaoundé. Malgré le férié, la journée n'a pas été chômée pour les ouvriers, dont la mobilisation et la détermination sont constantes, voire croissantes. A la sortie de cette visite le membre du gouvernement a déclaré : « J'ai constaté avec une grande satisfaction le respect et l'application effective des recommandations précédemment faites. Dans l'ensemble, des grandes avancées sont à relever au niveau des différentes composantes de l'édifice. » Il est à noter que la livraison de ce chantier est prévue dans 5 mois, afin que le site soit prêt pour la CAN 2021 qui se tiendra au Cameroun l'année prochaine.

Emprisonnement de Shakiro la presse internationale s'en mêle

La semaine dernière, Shakiro et Patricia, deux jeunes camerounais qui s'affirment régulièrement sur les réseaux comme homosexuels, ont été condamnés à 5 ans d'emprisonnement pour « tentative d'homosexualité ». Une information qui a vite fait le tour du monde, reprise par nombreux médias internationaux à l'instar du New York Times, de la BBC, sans oublier les représentations diplomatiques des États-Unis et du Canada au Cameroun. Sur les réseaux sociaux, le sujet continue de faire le buzz.

Daniel Eya'a



@SHARING.TESTIMONY

Comment obtenir un exemplaire du Livret de Prières : « Femme, Prends conscience de ta mission »

Infos/Pré-commande : +237.694.90.99.88

Disponible à partir du 29 mai 2021

1.

À Douala le 29 mai lors de la rencontre au prix promo de **2000FCFA**

2.

À Yaoundé le 5 Juin
GRATUITEMENT lors de la rencontre

3.

En commandant normalement ton exemplaire au prix de **3000FCFA | 5€** Il te sera livré

@SHARING.TESTIMONY



SAM
MAI
29
18H

STUDIO

SOIR **AD** VILLAGE

THEME: SHOW YOUR CULTURE

ABELE - MENDZANGS - MATANGO - GRILLADES

COMPLEXE UTAM'S (ANCIEN SNEC ESSOS)

INFOS: +237 696 63 73 41 / 697583754

09

SANDRA MC, UNE LIONNE PARMI LES LIONS



Dans le game de cette nouvelle génération du rap Kmer, on compte peu de femmes, bien qu'il en existe qui font leur chemin. Parmi elles, Sandra MC, une lionne au flow doux et profond !

Diplômée en communication des organisations à l'ESSTIC, Sandra MC a décidé de faire du rap et de la musique son mode de vie. Elle commence la musique à l'âge de 14 ans, encore au collège. À ses débuts, Sandra est choriste et interprète. « J'aimais particulièrement interpréter des musiques de rap parce que selon moi, c'est un rythme adéquat pour transmettre des messages. J'avais également des aptitudes en écriture. C'est ainsi que j'ai décidé de me lancer dans l'écriture et la composition de mes propres chansons, encouragée par mon mentor de l'époque. »

En tant que femme évoluant dans ce domaine très masculin, Sandra reconnaît que les débuts n'ont pas été faciles. L'opinion publique a vite fait de la catégoriser, ne voyant pas cela d'un bon œil. En véritable lionne, elle a su puiser de ces barrières imposées par la société, la force d'aller plus loin. « Avec le temps, les mentalités évoluent et j'arrive aisément à m'imposer et à me positionner dans ce domaine. Le tout, c'est de faire la part des choses et de montrer au public qu'on est passionné, sérieux et engagé dans ce qu'on fait. C'est cela qui inspire la considération et le respect. »

À ce jour, Sandra peut être fière du chemin parcouru. Elle compte une vingtaine de singles et un maxi single à son effectif et un peu plus pro-

jets sortis. L'un de ses singles les plus populaires est « Tu n'as pas ta vie » un single qui met en lumière le commérage et la jalousie très présents dans notre société. Son dernier single baptisé « bizarre » est actuellement disponible sur toutes les plateformes de téléchargement légales. Elle l'a d'ailleurs présenté sur plusieurs scènes à l'instar de la nuit de l'Afro-féminisme qui s'est tenue le 7 mars dernier au Quartier Mozart avec des icônes telles que Rachel Tchoungui.

Mais Sandra ce ne n'est pas qu'une rappeuse, elle fait également partie de ces rares femmes qui s'amuse aux platines lors des soirées. Sous sa casquette de DJ, elle anime soirées privées et publics au grand plaisir des mélomanes. « Je me suis lancée dans ce domaine tout d'abord pour apporter une particularité à la musique que je faisais déjà. Ensuite, pour être parmi les précurseurs du Dj-ing féminin au Cameroun. »

On dit que poursuivre ses rêves est une bonne chose, mais des fois, les circonstances de la vie nous imposent une trajectoire différente. Sandra MC, cette rappeuse originaire de la région de l'Est, rêvait d'être footballeuse. Elle a d'ailleurs commencé à jouer au football étant petite avant d'arrêter et se tourner vers sa passion d'aujourd'hui. Une passion qu'elle vit pleinement au quotidien, et dont elle n'est pas prête de décrocher.



11

NUMÉRO SPÉCIAL
JEUNES RAPPEURS

Dans ce numéro spécial consacré à 4 jeunes rappeurs évoluant dans la cité capitale, nous sommes allés à la rencontre de Patsonil, Sly52, DZK et Krys Kofi. Tous passionnés de musique et de rap en particulier, ils essaient depuis des années tant bien que mal de produire du contenu de qualité au grand plaisir de leurs publics respectifs. Ils partagent avec nous dans ces quelques pages, leur passion pour le rap et leur vision de celui-ci.

Entretien

Daniel Eya'a

PATSONIL



En début d'année, tu annonçais ton nouveau projet baptisé Kimbo 2. Peux-tu nous parler de cet EP, pourquoi Kimbo ... 2 ?

Kimbo 2 est bien évidemment la continuité de « Kimbo » ma première mixtape qui représentait ma vision de la vie vécue « à fond » par les gens de mon âge, mais aussi quelques unes de mes histoires sous formes de poésies saupoudrées d'une vibe hip-hop. Kimbo 2 présente un peu ce que ma ville (Yaoundé) apporte comme influence aux gens qui m'entourent et à moi par la même occasion. Kimbo 2 c'est l'artiste, le poète observateur et émotif.

Comment se porte le projet en ce moment ? Des stats ? Retours du public ? Comment as-tu reçu tout cela ?

Ayant les appli nécessaires pour observer mes stats (Spotify for artist, Apple Music for artist, audiomack) j'observais avec ma petite équipe les statistiques et la portée du partage. Les retours ont été énormes ! Encore plus qu'avec le premier « Kimbo ». Que ce soit sur Instagram ou Twitter, j'ai attiré l'attention comme il fallait mais toujours pas assez à mon goût ! Il y a encore des choses à apprendre, je suis dans une optique de laisser parler la musique d'abord, mais il faut maîtriser certains outils cruciaux je pense.

Ça fait un bon moment que tu essaies de te créer un chemin dans l'univers du rap Kamer. Penses-tu qu'il est aisé d'évoluer dans cet environnement ? Toi, comment fais-tu depuis tes débuts ?

J'ai commencé à rapper chez MOUGUE POUMA records, le label d'un grand frère à Sly. J'ai connu pleins d'autres studio avant de me mettre à travailler avec Krys Kofi (mon ingé actuel) et un fou aussi j'oubliais (lol). Pour être sincère, ma famille et mes amis m'ont, de manière directe ou pas, déconseillé la musique. l'univers rap fait l'objet de moult polémiques mais j'ai le sentiment qu'un jeune camerounais peut vivre de cet art magnifique qu'est la musique, certains en vivent ! Dans d'autre pays certains jeunes arrivent à payer leur loyer avec des royalties, ici tout ce que je vois c'est un manque de respect envers des monuments de la musique. Mais bon en tant que passionné je vois que mes écrits touchent certains, en particulier les amateurs de hip-hop et de rap. Depuis mes débuts je fonctionne à l'inspiration et à la demande du public (mes potes etc) mais maintenant depuis Kimbo je laisse parler l'inspiration. Il y a des retours certes hypocrites mais d'autres te parlent et t'interdisent d'arrêter.

Parle nous de toi. Qui est Patsonil ? En dehors du rap, que fais-tu au quotidien pour t'en sortir ?

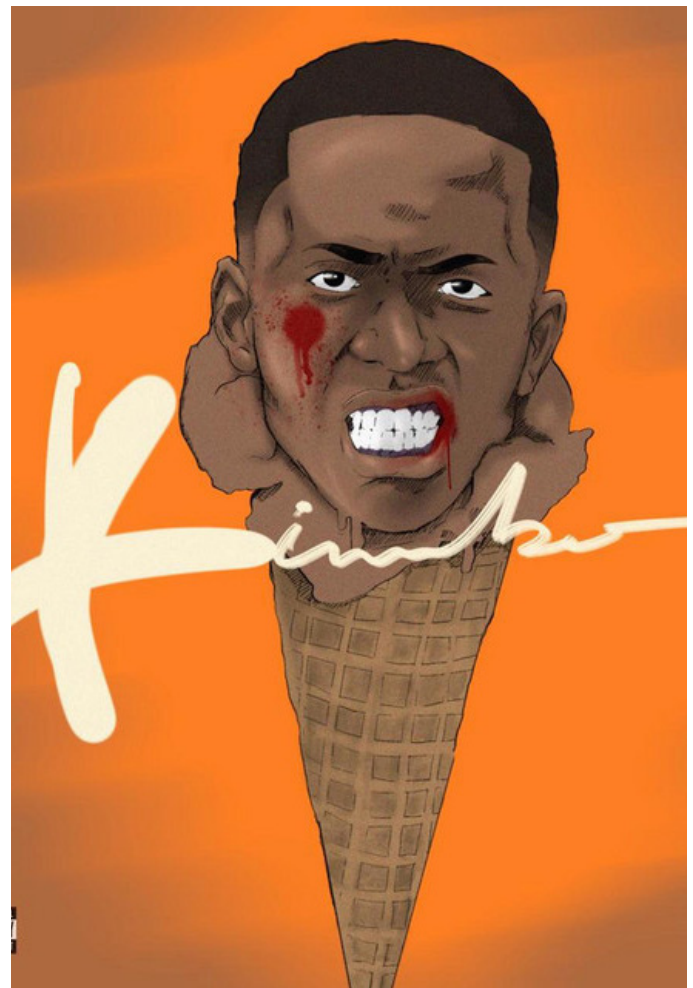
Patsonil C'est le longo longo calme qui te mord lorsque tu le touches. (Rires). Plus sérieusement je ne suis qu'un jeune comme il y'en a dans YDE , illustration, argent de poche, rares business, grâce à ça le mollah est frais et enregistre de la bonne musique ! Mais pas encore assez (rires) tu n'ignores rien. Aîné, tonton, cousin, ami, je suis juste un énorme sac de talent doublé d'un poète.

Comment entrevois-tu cette année qui s'annonce difficile compte tenu de l'actualité. Des projets à venir, des collaborations... ?

Il ne suffit pas de se faire entendre donc je vais faire le nécessaire pour être vu, et j'entrevois être encore plus professionnel sur le prochain projet artistiquement parlant. J'ai envi de collaborer avec de gros monstres du rap camer. Sans me vanter je fais du sérieux quand même, niveau musique donc, bosser avec eux m'apportera énormément de connaissances.

Enfin comment on fait pour te retrouver ?

Il y a mon Instagram ein partout même ! Tu tapes **Patsonil_the_mollah** ou simplement **Patsonil** et tu vas voir ma tête



SLY52



Tu fais partie de ces jeunes qui ont décidé de suivre leur passion pour le hip-hop et le rap Kamer. Dis nous Sly52, qu'est-ce qui t'a motivé à emprunter cette voie et depuis combien de temps tu évolues dans le rap ?

Je dirai que ma motivation à faire de la musique vient du fait de vouloir entendre ma voix dans un baffle, rien d'autre. C'est au fur et à mesure que le temps est passé que c'est devenu plus sérieux et que j'ai décidé de m'investir davantage. Je commence à gratter des textes en classe de seconde et j'entre en studio pour la première fois les vacances où je passe en terminale et c'est là que tout débute réellement. Au début, on était un groupe (Team Mollah) puis chacun s'est lancé en carrière solo et on est là actuellement.

Des retours sur certains de tes projets, certains disent de toi que tu as des rimes et des punchlines tranchantes. D'où te viens l'inspiration ?

L'inspiration elle ne vient pas de loin, je me base sur des trucs que je vis ou que les gens vivent autour de moi et je te retranscris ça en mes propres termes. Je ne vais pas inventer ce que je ne connais pas parce que je veux sortir un texte lourd, jamais. C'est le fait de dire ce qui est vrai dans un texte qui rend la musique encore plus intéressante en fait.

Comment décrirais-tu ton style ? Qu'est-ce qui fait ta particularité ?

Depuis un moment j'ai pris l'habitude de dire que mon flow est brutal. Parce que je ne suis pas doux dans mon rap, quand je me mets à écrire, je suis dans un état d'esprit totalement différent de quand je fais autre chose. Du coup dès que j'ouvre ma bouche avec ma basse qui sort, direct on sait qui c'est. Si tu écoutes un son où je suis en featuring pour la première fois et que tu me connais déjà, tu sauras que c'est moi. J'ai une voix grave mais pas comme les autres.

Parlons de ton EP Life sorti en août dernier et de ton single Ego. De quoi parlent-ils ? Et depuis lors, penses-tu qu'ils ont été bien accueillis par le public ?

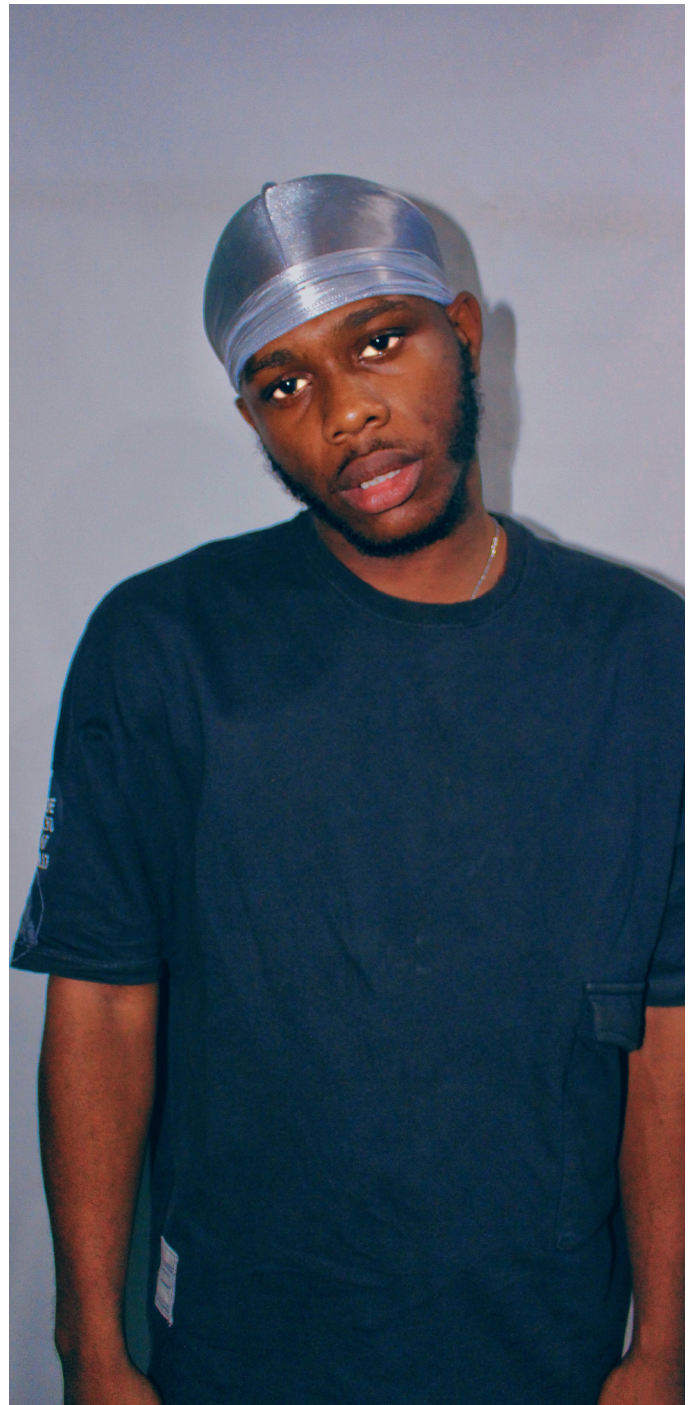
Déjà Life comme son nom l'indique, je ne parle que des faits de vie, faut pas aller chercher sur Saturne ou sur Mars pour capter l'atmosphère du projet. Quand tu écoutes « Mindset » par exemple, tout est palpable et digeste et terre à terre, pas besoin de trop réfléchir pour comprendre ce que je dis. J'ai eu de très bons retours sur ce projet, des critiques, mais de toute façon tout cela m'a permis d'évoluer et de m'améliorer dans ce que je fais. Je dirai qu'on a 90%

d'avis positifs et le reste c'est 10%.

Maintenant **Ego** c'est un son que j'ai décidé de sortir pour dire aux autres rappeurs que c'est pas la même classe et pour qu'ils sachent qu'au cas où il y aurait une collaboration en vue qu'ils aient bien mangé avant parce que je vais déchirer.

A ton avis, que faut-il pour que les jeunes rappeurs comme toi puissent mieux évoluer dans notre univers ?

D'après moi il faut juste qu'on nous donne l'opportunité de nous exprimer au devant de la scène parce qu'il y'a de la bonne matière et on a besoin qu'elle soit exposée et exploitée comme il se doit en fait.



DZK



Quand on entend Dzk, tout de suite la question qui nous vient à l'esprit est : que signifie DZK et pourquoi ce pseudonyme ?

David Zollo le K. Ça m'a été donné par une meuf là et j'ai gardé.

Ça fait combien de temps que tu évolues dans l'univers du rap ?

6 ans je pense, mais c'est en 2018 que le flow était en moi.

Et d'où naît cet amour pour ce style de musique. Des modèles peut-être, si oui lesquels ?

Tout part de deux choses, la volonté de montrer qu'on peut tous chanter. Et puis, l'envie d'exprimer certains sentiments. Ma musique est assez influencée par Booba.

L'un de tes titres qui a plutôt bien marché est « Sur terre » sorti en 2019. À ton avis pourquoi ?

Sincèrement je ne sais pas. J'ai juste posté et après bimm tout le monde a kiffé. (rires)

En dehors de celui-là aujourd'hui tu travailles sur un EP et une mixtape. Peux-tu nous en dire plus ?

Oui l'EP qui ne parlera que de moi comptera 7 ou 10 titres. Je vais un peu me centrer sur la déception amoureuse et ma mixtape sera un peu comme une playlist. On va y retrouver des potes à moi.

D'ailleurs, c'est quoi la différence entre ces deux genres ?

L'EP est un mini album qui peut compter 2 à 7 titres ou 10. Pourtant une mixtape est comme je l'ai dit plus haut, une playlist, une compilation de morceaux. Même si les morceaux ne sont pas que de vous, sa particularité est de mettre d'autres artistes en avant.

En ce moment le rap kamer est énormément comparé au rap ivoire qui selon certains acteurs se porte beaucoup mieux. Quel est ton avis à ce sujet ?

Ici au kmer, on s'éloigne vite de la culture. Du coup, nos mélodies ne sont pas toujours propres à nos terres et le public n'adhère pas. Pourtant en Côte d'Ivoire, même la façon de s'exprimer est propre à leurs terres. Il ne faut pas oublier que nous sommes dans une société où les plus grands n'ont pas la volonté de pousser la jeunesse dans le sens où les

grosses structures de musiques comptent 2 voire 3 camerounais. Alors qu'il y a du talent. La peur de commencer à zéro avec un artiste jusqu'à atteindre les sommets.

Un mot pour terminer ?

Dites à mère que c'est son fils ! (rires)



KRYS KOFI



Une chose qui fait ta particularité est que tu es à la fois artiste et producteur. Pourquoi avoir choisi de t'ouvrir à ces deux univers ?

Je pense que la raison principale est le fait d'être en auto-production. Ayant fréquenté des studios au tout début, j'ai remarqué qu'il y a une mauvaise approche que les producteurs ont dans la compréhension de l'univers musical d'un artiste lambda. Beaucoup d'artistes en studio sont dirigés selon la vision de ceux qui investissent sur eux, ce qui tue l'œuvre de l'esprit pour ma part et dans mon humble parcours, j'ai rencontré beaucoup d'artistes qui ne demandaient qu'à présenter ce que leur âme propose. Je ne pourrais pas, à cette étape, m'autoproclamer producteur. Cela demande des moyens dont je ne dispose pas encore. Mais « record producer » oui, car dans la construction globale d'un morceau en termes de compositions, recording, mixage et mastering, j'ai mon mot à dire.

Penses-tu aujourd'hui qu'évoluer en indépendant / auto production est mieux pour un jeune artiste ? N'est-ce pas risqué ?

Je pense qu'il est plus risqué d'être une marionnette. Une marionnette n'a pas d'âme. C'est pas risqué ça ? (Rires) Le réel problème c'est que tout le monde veut manger du premier coup en oubliant qu'il y a des classes à faire. Un jeune artiste, au-delà de la passion, doit se documenter par rapport à ce qui est supposé être une industrie afin de savoir comment se déplacer pour se faire une place. Personne ne viendra du jour au lendemain investir son argent sur un jeune artiste sur la base de rien. Il faut du bagage et ce bagage là se développe en faisant ses classes et quand on a bien fait ses classes, le jour où le contrat tombe, on est à même de savoir s'il nous aidera ou pas.

Être indépendant n'est certes pas facile car il faut le minimum pour produire du contenu mais je pense que c'est derrière ce manque là qu'il faut être créatif et faire preuve d'imagination. En gros, il est mieux qu'un artiste développe bien son bagage (tout ce qui le constitue en tant qu'artiste) avant de penser à signer. Là il aura plus de poids dans la négociation d'un quelconque contrat parce que de nos jours, peu de labels font dans le développement artistique.

Peux-tu te présenter à ceux qui ne te connaissent pas, qui est Krys Kofi ?

Mon vrai nom, c'est Kofane Mayang Christian Junior. Je suis ingénieur de conception en génie mécanique, diplômé de l'École Nationale Supérieure Polytechnique de Yaoundé Promo 2016. À côté de ça, Krys Kofi est un artiste rappeur Camerounais passionné

de Hip Hop qui marquera son empreinte dans la musique africaine à coup sûr.

Parle nous de « codes » ton dernier single en date sorti en featuring avec Kkaz...

« Codes » est né du mélange entre un sample d'un morceau douala (Kaissa by Eyoum) et des sonorités Hip/Hop. Ce son embrasse la thématique principale de mon EP. Je me vois comme quelqu'un dont la mission est de briser les « codes » de notre industrie tout en créant avec la new génération notre propre game. Je fais un big shout out à Kkaz pour le refrain et à B_rvss Beatz et Nurfs pour la prod. Ce sont mes gars sûrs !

Dans ton actualité, tu annonces la sortie d'un prochain EP. À quoi doit-on s'attendre dans ce projet, des collaborations peut-être ?

Si vous n'êtes pas passionnés de rap, vous serez quand même bluffés. Je le dis en toute humilité. Chaque morceau est une œuvre d'art contribuant à une cohésion globale du projet. Il y a effectivement des collaborations intéressantes sur le projet. J'ai mon petit frère Mc Game sur une piste, le gars est monstrueux de fou sans oublier le track avec Sly et Patsonil qui est aussi chaud. A l'heure actuelle, il y a des collabs en attente, donc observons la scène.



20

CULTURE



**DEUX GRANDES FIGURES
DU RAP IVOIRE**



Le rap ivoirien connaît sans aucun doute une de ses périodes les plus fastes et les plus prolifiques. Il est devenu pour bon nombre d'observateurs, l'un des meilleurs sur le continent ou plus exactement une industrie structurée, riche et favorable à l'éclosion et à l'émancipation de jeunes talents ivoiriens. Nous avons porté notre attention sur deux de ces talents : Suspect 95 et Fior 2 Bior. Deux talents, deux jeunes rappers aux profils et aux styles particuliers, aux personnalités distinctes aux parcours impressionnants et destinés à porter très haut les espoirs du rap ivoirien.

SUSPECT 95

Le 27 mars dernier, la scène musicale ivoirienne enregistrait en direct du palais de la culture d'Abidjan ce qui est certainement l'un des concerts les plus saillants de cette année 2021 en Afrique francophone. En tête d'affiche, le jeune rappeur et phénomène de la scène rap ivoirienne, **Suspect 95**. Un coup d'essai et la réalisation d'un rêve de longue date pour l'artiste qui connaîtra ce jour-là un franc succès. Cette prestation a été marquée par la présence sur scène de sa maman comme pour immortaliser la carrière d'un fils qui, s'installe de plus en plus comme une des figures majeures du rap ivoirien.

Suspect 95, Emmanuel Gui de son vrai nom, entame une carrière dans la musique et le rap contre l'avis de sa maman qui, au regard de l'intelligence de son fils, lui prédisait une autre carrière loin du monde parfois délicat et impitoyable de la musique et du showbiz. C'est motivé par sa passion que Suspect 95 après avoir obtenu son Baccalauréat C au Lycée Classique d'Abidjan, décide de se lancer pleinement dans la musique. Si c'est lors des battles au lycée que Suspect 95 fait la connaissance du rap, c'est aux côtés du chanteur et producteur ivoirien Bebi Philip qu'il se lance véritablement dans le game. Il signe en 2016 avec le boss de Triomphe Production une collaboration dans le titre « *Au nom de l'amour* » et l'accompagne en tournée pour la promotion dudit titre. Quelques semaines plus

tard, il signe son titre « *Esseu c forcé* » qui sera très bien accueilli par le public et marquera officiellement son entrée dans le milieu. En seulement cinq ans, Suspect 95 a enchaîné des tubes et des titres à succès tels que : « *Promesse* », « *Enfant de boss c'est boss* », « *Ma seule petite* », des collaborations avec quelques-uns des poids lourds de la musique ivoirienne à l'image de Serge Beynaud ou encore Dj Mix Premier.

Mais c'est en juillet 2020 que la carrière de Suspect 95 connaît une ascension fulgurante avec la signature sous le label Dej Jam Africa. Signature matérialisée par son titre « *Mercon* » qui lui vaut la reconnaissance de ses pairs et du public et des nominations aux MTV Music Africa Awards et aux BET HIP HOP Awards CYPHER 2020.

Suspect 95 est un artiste au caractère bien trempé. Un artiste qui se définit par l'originalité de ses textes et de son style et n'hésite pas à choquer et affirmer qu'il est le meilleur pour se motiver et fixer la barre encore bien au-delà de ses limites. C'est un artiste engagé qui ne se prive pas de dénoncer à travers ses chansons et ses interventions sur les réseaux sociaux, les maux et les comportements qui minent la société. Aujourd'hui figure incontestable du rap africain, et doté d'un potentiel énorme, il ne fait aucun doute que le futur du Président du syndicat s'annonce encore bien plus radieux.

FIOR 2 BIOR



Il est sans aucun doute plus qu'une révélation, le phénomène actuel du rap ivoirien. Fior 2 Bior ou « La Moutarde de Dijon » comme il aime lui-même se faire appeler, a battu et continue de battre tous les records. Arrivé en Côte d'Ivoire au début des années 2000 par le biais de ses parents tous deux Nigériens, Fior 2 Bior grandit et passe ses années d'école à Anoumanbo, quartier qui a vu naître et grandir le célèbre groupe Magic System. Parti de presque rien, il décide de mettre un terme à ses études en classe de Terminale pour se lancer et faire carrière dans la musique. Très inspiré, il se lance dans une série de freestyles qu'il n'hésite pas à partager sur les différents réseaux sociaux, ce qui va lui permettre d'être repéré par le chanteur et producteur Ariel Sheney à la tête du label AS Records. Celui qui affirme n'être rien d'autre qu'ivoirien, ne tarde pas alors à faire parler de lui avec ses premiers singles « Kpokpokpouho soulélé » en 2019 et « Piqué-piqué » qui connaissent un succès immédiat et le hissent au rang de grand espoir du rap ivoirien.

Mais c'est en 2021 que le jeune rappeur de 23 ans connaîtra son plus grand succès. Alors invité sur le plateau de Life TV à l'émission « Willy à Midi », Fior 2 Bior aux côtés de l'humoriste et animateur ivoirien Willy Dumbo va créer un des plus grands buzz de l'histoire du rap ivoirien. Willy sur un des beat de Fior 2 Bior crée un mix de paroles du premier single du rappeur sorti en 2019, avec l'expression « Gnomi avec lait qui est bon » issue d'un freestyle de Fior. Tout de suite, le rappeur se laisse entraîner par le rythme et enchaîne son pas de danse devenu célèbre. La vidéo de l'émission devient très vite virale et séduit même les plus grands rappeurs. À l'image du rappeur français Niska, qui contacte le rappeur ivoirien pour une collaboration. Les deux hommes en très peu de temps réussissent à mettre sur pied un morceau avec pour titre « Gnomi avec lait » qui n'est rien d'autre que l'éloge aux beignets faits à base de farine de mil associés à la poudre de lait, très courus en Côte d'Ivoire notamment en temps de carême. Le clip sera mis en ligne le 1er mars de cette année et connaîtra un succès quasi sans précédent, enregistrant plus d'un millions de vues sur Youtube en seulement 24h (plus de 14 millions à ce jour). Un record pour un rappeur ivoirien.

« Gnomi avec lait » est aujourd'hui repris par tous et partout, faisant de Fior 2 Bior, personnage excentrique et énigmatique, peut-être le rappeur ivoirien du moment. Et au regard de son talent, de sa personnalité et de son inspiration, nous pouvons affirmer sans nous tromper que ce n'est que le début d'une grande ascension.



Stéphane Tangy



24

STYLE STORY

*Stanley Enow,
le gentleman Afrocentrique*

Lorsqu'on parle des artistes masculins camerounais les mieux habillés, il est impossible de ne pas citer le King Kong Stanley Enow. D'autant plus que Stanley fait partie de ces premiers artistes locaux à avoir compris l'utilité des produits dérivés dans la promotion des singles. Il est d'ailleurs l'un de ceux-là qui ont vulgarisé le fait de sortir des T-shirts, casquettes et autres produits dérivés lors de la sortie de son célèbre tube « Hein Père »

À ses débuts, le style de Stanley était purement urbain; avec des articles du style tshirts, gros pantalon jean, grosses baskettes, à l'image des rappeurs américains d'avant. Avec le temps, Stanley s'est tourné vers un style plus gentleman arborant costumes croisés, avec d'élégantes paires de chaussures. Aujourd'hui encore, il reste dans ce créneau mais il y apporte un côté plus afrocentrique. Stanley n'hésite pas à collaborer avec des marques locales, ou encore à mettre en avant les tissus camerounais comme le toghu. Ses looks sont un mélange de ces trois styles qu'il nous a dévoilés au cours des dernières années. Ainsi Stanley n'hésite pas à mettre un gandoura avec une paire classique italienne, ou encore un costume croisé avec une paire de sneakers. On fait un récap en image ?





LANMA

COSMETIC BRAND

Vente de produits cosmétiques pour hommes, femmes et enfants



- Livraison partout dans le monde
- Produits désormais disponibles dans les locaux de « **Sublimez vous** » sis à Nlongkak

Contact : 6.72.61.29.77 | lanma237@gmail.com | lanmabeauty.com

28

EVINDI NOUS PRÉSENTE
SON NOUVEAU PROJET
BAPTISÉ EVOLVE

Dans les sorties musicales rap de cette semaine, on retrouve un projet qui fait bien parler de lui. Il s'agit bien évidemment de celui du rappeur

Evindi, baptisé « Evolve ». Pour lui, on ne saurait catégoriser ce projet selon qu'il soit un album, un EP ou une mixtape. Fidèle à lui-même, il préfère juste que celui-ci soit appelé projet, car « there's a lot more to come » ! En tout cas, il a bien voulu partager avec nous l'essence même de Evolve, dans cet entretien exclusif. Here we go !

Tu as présenté au public cette semaine ton nouveau projet baptisé « Evolve » de quoi s'agit-il concrètement ?

Dans ce projet, il s'agit de présenter mon univers musical et ce que j'ai à proposer aux amoureux du hip-hop en général. Je l'ai appelé « Evolve » parce que, comparé à ce que je faisais avant, il y a une large marge de progression, j'ai beaucoup gagné en maturité et donc, j'ai baptisé le projet « Evolve » qui veut dire « Évoluer » en français. Avec ce projet, l'objectif est aussi de me positionner dans la mémoire et l'estime des gens. Ce projet vient construire les fondations d'une longue histoire entre ceux qui m'écoutent et moi. Donc en gros, ce projet a pour but de me créer une communauté, une fan base.

Le projet compte à peu près 10 titres. Comment tu t'y es pris, et s'il fallait choisir tes deux préférés, ce serait lesquels et pourquoi ?

Le choix des titres n'a pas été très compliqué en réalité. Avant d'enregistrer on savait déjà ce qu'on voulait et quelles couleurs lui donner. Avec l'équipe, nous avons enregistré plusieurs titres mais on a gardé les plus pertinents considérant les objectifs dési-



gnés. On a jugé bon de ne mettre que dix titres vu la consommation grandissante de la musique en streaming au Cameroun. C'est speed alors il faut faire quelque chose d'assez court et digeste pour garantir une réelle écoute et jusqu'ici on peut considérer que l'objectif a été atteint.

Pour mes meilleurs titres, c'est un peu compliqué (rires) ce sont mes enfants, je les aime tous mais je dois avouer que les titres « En L, Mama, War et Runnin' Away » m'ont demandé plus de concentration dans l'exécution au studio. En L et Mama en particuliers, j'ai été très sincère et très vulnérable. Vous vous rendez bien compte que je viens de dire à ma future épouse ou amour de ma vie que j'aime beaucoup trop les femmes pour n'en aimer qu'une (rire).

A peine sorti, il reçoit déjà un bon retour du public. Le #EvolveLP était d'ailleurs en top des trends sur Twitter. Qu'est-ce que cela représente pour toi ?

Une victoire. L'objectif principal a été atteint. Vous vous rendez compte qu'en moins de 24h #EvolveLP était déjà en Trend numéro 1 sur Twitter Cameroun dépassant le hashtag du Ramadan et la fête



de l'Ascension ? C'est énorme. J'en suis infiniment reconnaissant pour ça. Avec mon style trop «Staitois» comme «ils» aiment bien le dire, ça peut laisser croire que je n'ai absolument aucune chance de réussir dans mon pays. J'étais surpris de voir que la majorité des mes écoutes venaient de Yaoundé et Douala respectivement, avant de s'étendre sur Paris, Lagos, Los Angeles et Abidjan. C'est un grand geste d'encouragement pour nous et ça promet. Ça nous prouve que nous sommes sur la bonne voie et que des gens sont prêts à consommer ce que nous faisons.

Je dois ajouter que le travail abattu pour la promotion a été juste remarquable. J'en serai infiniment reconnaissant pour cela, un grand Big up à eux.

Parle-nous un peu de toi qui est Chris Evindi ? Depuis combien de temps tu fais du rap ?

Evindi est un artiste camerounais de 27 ans qui fait principalement du Rap et du RnB. Né à Yaoundé, et grandi à Yaoundé. Depuis tout petit j'ai été très influencé par la musique, notamment du Jazz, du Hip-hop, la Soul, le Blues et même un peu de Makossa et de la musique classique. Ce sont ces genres musicaux qui m'ont bercé dans mon enfance. Influencé par des rappeurs comme Jay Z notamment, Kanye West, T.I., Booba, 3010 et tout récemment Damso, depuis le collège j'ai commencé à écrire des textes de rap et à me lancer dans des freestyle de récréé avec mes copains et camarades d'école. C'est en 2014 à Buea, après mon GCE Advanced Level que je connais

son premier enregistrement en studio chez le producteur ABZ. En 2015 je continue chez Trafikan2Son avec McGraw. En 2016 je fais un tour chez Bozeur pour finalement me produire avec Blvck Mozart de Monster Eye. On peut dire qu'Evindi rap depuis mais il s'est pris au sérieux en 2014 (rires).

Plus haut tu parlais de ces gens qui disent de ton rap qu'il est trop occidentalisé pour le public camerounais. Quel commentaire cela évoque chez toi ?

Bon en même temps ils partagent juste leur point de vue mais aujourd'hui je suis quand même content de leur prouver le contraire. C'est le Cameroun le premier pays à consommer le Projet #EvolveLP. Je vais vous avouer qu'à mes débuts c'était assez frustrant d'entendre cela à tout va. Au début j'étais avec un ami et manager avec qui aujourd'hui je ne travaille plus pour des raisons personnelles, mais on nous crachait toujours cela au visage. A un moment donné je leur donnait un peu raison parce que je me suis retrouvé entraîné d'enregistrer des titres tels que «Kele Nda» et «Owé» qui ne sont même pas qui je suis réellement... Je ne suis pas complètement fier de ces chansons bien que j'ai tout fait pour garder une certaine dignité dans l'écriture et l'exécution. Je ne suis pas fier d'elles tout simplement parce que je cherchais à plaire. Si je continuais dans cette lancée je n'allais jamais être heureux et épanoui. J'ai donc décidé de faire seulement ce que j'aime et ce qui m'intéresse réellement, ce qui me ressemble. Je pourrais toujours faire des chansons pareilles mais elles seront bien différentes et mieux faites.

Pour vous répondre concrètement, ils se sont lourdement trompés.

Qu'est-ce que tu attends de ce projet et d'ailleurs pourquoi tu tiens à ce qu'il s'appelle projet et non album ou EP ?

Ce que j'attends de ce projet ? Qu'il me crée une fanbase solide. C'est super important pour un artiste. Comme je vous l'ai dit, je cherche à me positionner et à présenter mon univers musical.

Je l'appelle projet et pas album ou Ep simplement à cause de l'objectif de base que je viens de citer. Pour moi, l'EP demande plus de concentration et de sérieux, aussi petit soit-il. L'album c'est un autre niveau de projet, c'est le niveau Gold. Ça demande le plus grand sérieux et la mobilisation des meilleures ressources possible. Ça demande du temps car il doit être excellent. L'album c'est comme le travail de toute une vie, c'est ça que vous laissez réellement sur votre passage. C'est ça qui compte. L'album c'est la Champions League, les NBA Playoffs (rires). #EvolveLP est juste un projet qui présente qui est l'artiste

Evindi en général et ce qu'il aura à proposer pour ceux qui s'intéressent vraiment à lui.

Après Evolve, what's next ?

What's next ? (Rires) On verra bien, je vais pas vous gâcher la surprise. Et puis sait-on jamais, j'aurai peut être la chance de travailler avec un Didi-B, Dareal, Sarkodi ou un Jovi. Avoir l'honneur de collaborer avec les autres artistes camerounais que ce soit Rap ou autre style qui s'en rapproche. Mais en réalité, je vais continuer à travailler et m'améliorer, donner le meilleur de moi même pour la culture.

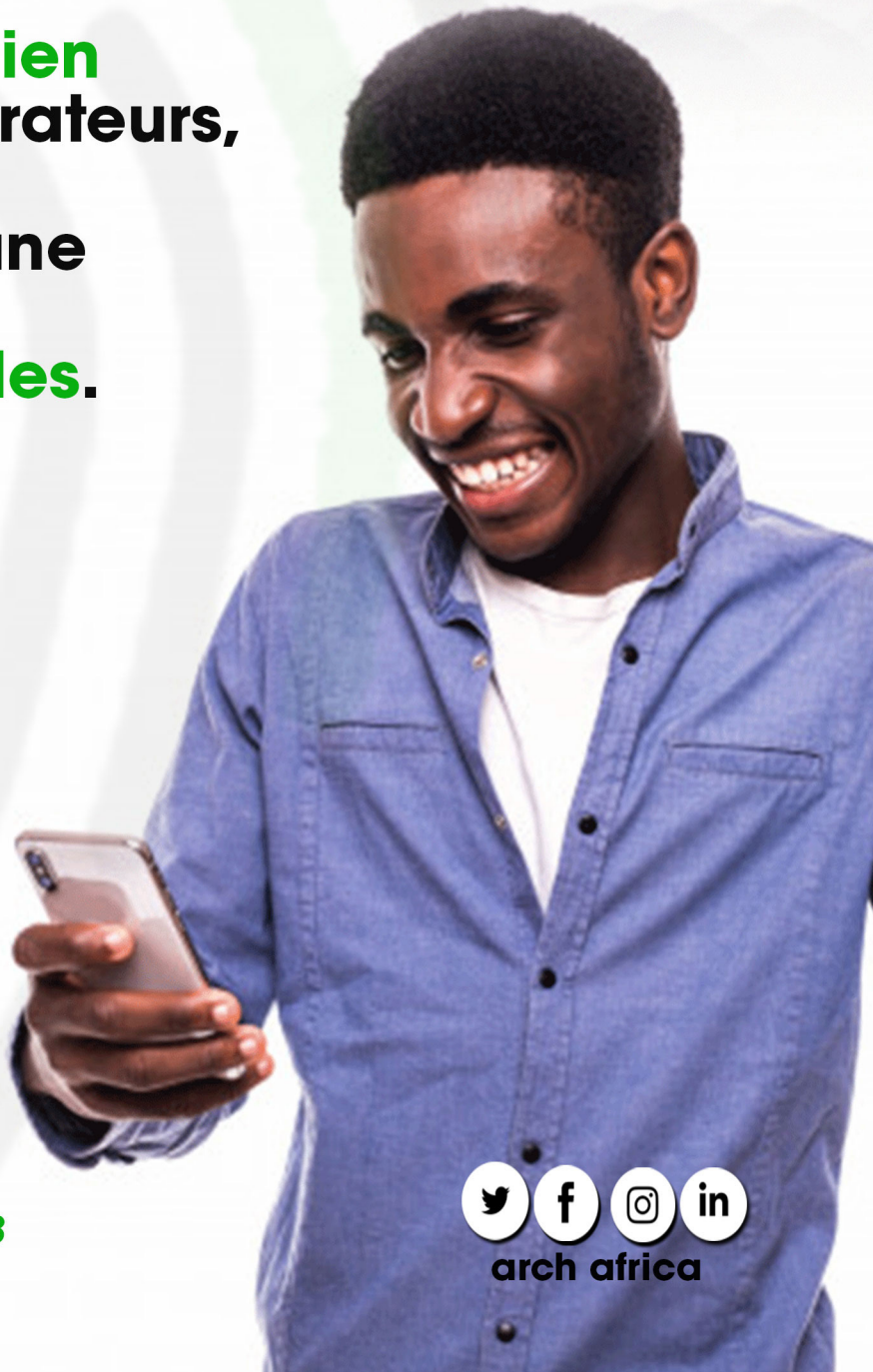


Touch.

come over their mind

Parce que nous croyons que l'enjeu actuel est d'**exister dans l'esprit** des candidats, de **consolider le lien** avec vos collaborateurs,

nous apportons une approche qui **casse les codes.**



www.arch-africa.com

+237 696732089 / +237 662634923

archagence@gmail.com



arch africa

32

QUARTIER MOZART : LE QG DES JEUNES TALENTS

LIVE WELL

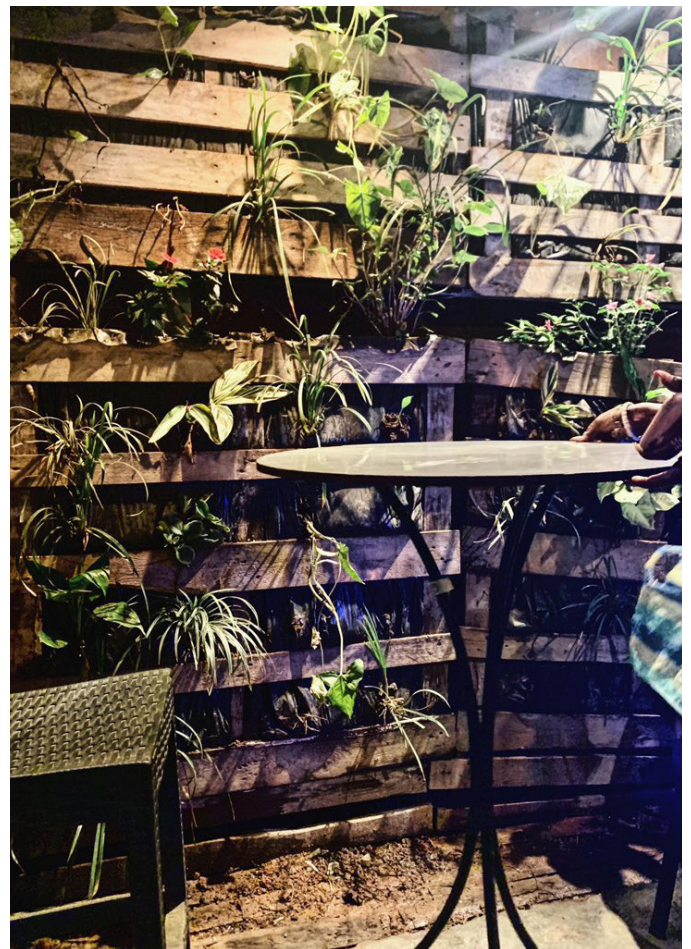
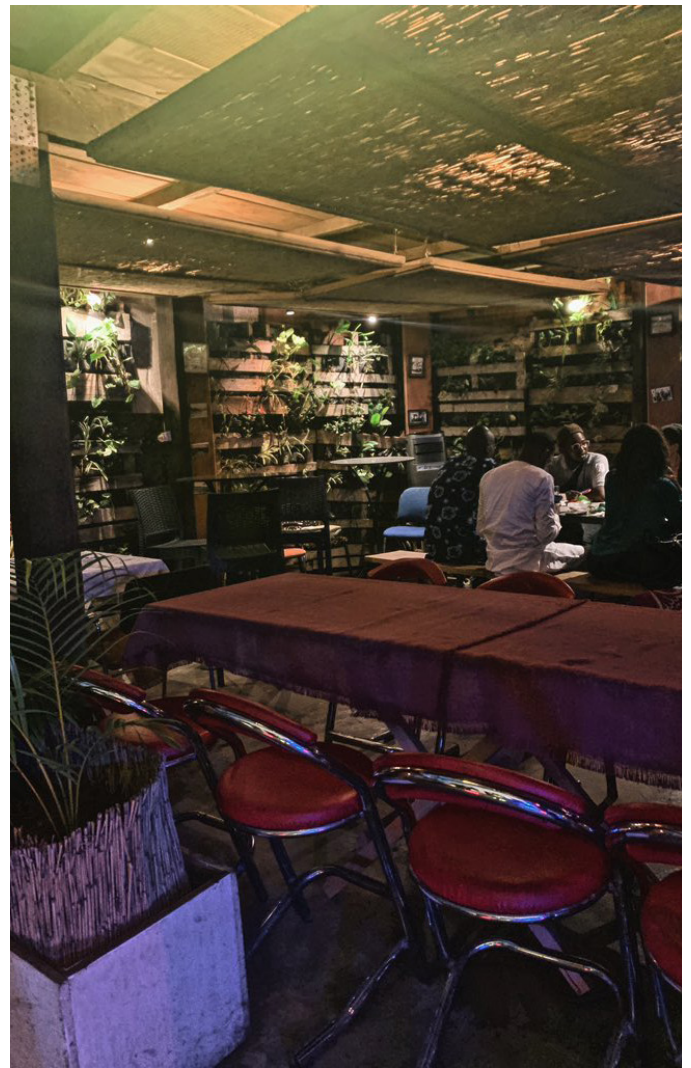
Love Much

LAUGH OFTEN



Le nom « Quartier Mozart » pour les fans de cinéma évoque certainement de beaux souvenirs. Souvenirs de ce célèbre film camerounais de Jean Pierre Belobo, sorti à la fin des années 1900. Aujourd'hui quartier Mozart s'est matérialisé. Il est devenu un lieu mythique, où se rencontrent artistes de tous genres. La pluralité des thématiques et l'africanisme que l'on retrouve dans ce film sont fidèlement peints dans cet espace. Il est si complexe qu'il est difficile de le catégoriser selon qu'il soit un restaurant, un bar, un lounge, un cabaret, une bibliothèque, ou une salle de spectacle.

Situé au carrefour Mvog-mbi, à l'immeuble Bekolo and partners, Quartier Mozart est surtout ce nouveau QG où se rencontrent jeunes artistes de la musique urbaine, aux autres genres. Tous les week-ends la scène leur est ouverte pour faire connaître leur art. Ainsi, rappeurs, slameurs, chanteurs, danseurs, etc se retrouvent dans ce lieu mythique pour partager leur passion pour l'art musical. Quartier Mozart propose aussi des repas notamment des grillades à partir de 2500, pendant qu'avec seulement 1000 f on peut s'offrir une bière, sans oublier leur bons cocktails dont le célèbre cocktail à l'odontol. A quand votre prochaine visite ?



34

CONTRAT DE TRAVAIL : 6 POINTS À CONNAÎTRE AVANT DE SIGNER



Vous avez réussi votre entretien d'embauche et vous allez bientôt signer votre contrat de travail. Vous vous demandez certainement quels sont les points importants sur lesquels vous devez être vigilant. Une fois que vous l'aurez signé, il ne sera plus question d'y revenir car vous devrez le respecter à la lettre.

Un contrat de travail est un accord formel qui vous lie à votre nouvel employeur. Il vient décrire les différentes clauses de votre arrangement en désignant les devoirs et les obligations de chaque partie. Selon le code du travail camerounais (1992) à son article 24, le contrat de travail est une convention par laquelle un travailleur s'engage à mettre son activité professionnelle sous l'autorité et la direction d'un employeur, en contrepartie d'une rémunération. Nous vous livrons 6 points à connaître avant de signer votre contrat.

DURÉE DE LA PÉRIODE D'ESSAI

Elle permet non seulement à votre employeur d'évaluer vos compétences pour ce travail, mais elle vous permet également de juger si les fonctions que vous occupez vous conviennent. La durée de la période d'essai doit impérativement figurer dans votre contrat de travail. Il en est de même de la possibilité de renouveler celle-ci

CT Art 28 alinéa 2 : *L'engagement à l'essai doit être stipulé par écrit. Il ne peut être conclu pour une durée supérieure au délai nécessaire pour mettre à l'épreuve le personnel engagé, compte tenu des techniques et usages de la profession. Dans tous les cas l'engagement à l'essai ne peut porter, renouvellement compris, que sur une période maximale de six mois, sauf en ce qui concerne les cadres pour lesquels cette période peut être prolongée jusqu'à huit mois.*

LA DURÉE ET LES HORAIRES DE TRAVAIL

Il est tout aussi important de veiller à identifier clairement la durée de votre contrat. Cette durée vous permettra de déterminer si votre contrat est plutôt un CDD (contrat à durée déterminée ou non) et surtout les horaires de travail. Afin de cerner la légitimité des horaires qui y sont indiqués, il est important de se référer à la convention collective du secteur d'activité.

CT Art.80.-alinéa 1 : *Dans tous les établissements publics ou privés non agricoles, la durée de travail ne peut excéder quarante heures par semaine.*

LE LIEU DE TRAVAIL ET LA CLAUSE DE MOBILITÉ

Selon le besoin présenté par l'entreprise, le lieu

fidélité, la prime de transport, la prime de langue, la prime d'installation, la prime de fonction...

CLAUSE DE NON CONCURRENCE

Il est très important de lire attentivement cette partie car, non seulement le poste que vous vous apprêtez à occuper peut renfermer des interdictions, autant votre employeur peut user de ruse pour vous maintenir « captif ». Le langage semble bien simple mais les tournures grammaticales et syntaxiques pleines de non-dit.

En définitive, il est important de souligner que tout nouveau salarié devrait se munir de la convention collective nationale de son secteur d'activité, mais aussi le code du travail pour mieux connaître ses droits et ses devoirs.

de votre affectation peut être autre que votre lieu de résidence et la clause de mobilité clarifie cet accord d'être disposé à vous installer partout où le besoin se fera sentir et dont l'entreprise se consentira à vous affecter.

LE STATUT, CLASSIFICATION ET SALAIRE

Partant du principe selon lequel « *un travailleur s'engage à mettre son activité professionnelle sous l'autorité et la direction d'un employeur, en contrepartie d'une rémunération* » il est obligatoire de faire mention dans le contrat du salaire. Suivant également le cadre légal et les conventions établies, ce salaire doit être accompagné d'un statut et une classification. Prenons le cas de **Cassandra** jeune camerounaise, dotée d'un brevet professionnel, embauchée dans une banque de la place comme chargée de clientèle, elle reçoit dans son contrat une classification en **8e catégorie échelon A** avec un salaire de base de FCFA 229 619 selon la convention collective du secteur de la banque et autres établissements financiers du Cameroun.

PRIMES ET AVANTAGES

Pour ce qui concerne les primes et avantages, les différentes conventions collectives nationales déterminent les différentes primes. On peut avoir **la prime d'encouragement, la prime de**

Marco Mbilla

Contrat de Travail

es soussignés :
dont le siège social est situé
Cedex, représentée par
350
ecteur
eur Martin
ennes d'autre par...
seurant, 38
et convenu que : Monsieur

36

PORK MBONGO (AFRAMOMUM)

**Ingredients:**

- 1 Kg of pork
- 30 gr of mbongo powder
- 2 tablespoons of vegetable oil
- 50 g of toasted and crushed djansang
- 1/2 onion, coarsely chopped
- 1/2 onion, chopped
- 1 large tomato
- Odjom leaves (ginger leaves)
- 1/2 litre of water
- Two Maggi cubes
- White pepper

Preparation and cooking (1 hour)

Step 1 : toast your djansang seeds in a pan

Step 2 : crush your ginger, garlic, onion, you will get a paste, do the same with your djansang

Step 3 : put your pork on the fire with the messeup, odjom, ossim, and black pepper, salt cube, onion. Leave on the fire for 40min

Step 4 : mix your obtained condiment paste, with your crushed tomatoes, and your mbongo powder, until you get a homogeneous mixture.

Step 5 : When the pork is ready, take it off the heat and mix it with your marinade and a little water. And put it on the fire.

Step 6 : 30min later, your mbongo is almost ready, add some oil, and add a little water if the mbongo is heavy.

It is ready, eat it with macabo, steamed plantain, rice, according to your preference.

Enjoy the tasting

Douala
29 Mai
2021
14H-18H

RENCONTRE CHRÉTIENNE SHARING TESTIMONY

Transformer des vies
PAR LA PUISSANCE DU TÉMOIGNAGE



VENEZ PASSER UN MOMENT UNIQUE DANS LA PRÉSENCE DU SEIGNEUR AVEC AU PROGRAMME :
LOUANGES, ADORATIONS, IMPACT TALK, TESTIMONY TALK, PRIÈRES & ÉTUDE DE LA PAROLE.
(BUFFET & GIFTS INCLUS)

NOS PARTENAIRES :

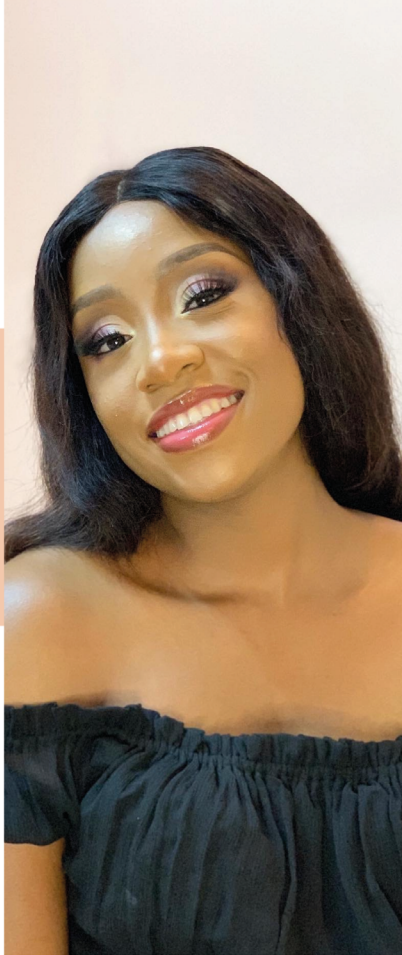


JABA SPACE, IMMEUBLE IPN, BONAPRISO
PLACES LIMITÉES | SUR INSCRIPTION
3500 FCFA | +237.694.90.99.88

Yaoundé
05 Juin
2021
14H-18H

RENCONTRE CHRÉTIENNE SHARING TESTIMONY

Transformer des vies
PAR LA PUISSANCE DU TÉMOIGNAGE



VENEZ PASSER UN MOMENT UNIQUE DANS LA PRÉSENCE DU SEIGNEUR AVEC AU PROGRAMME :
LOUANGES, ADORATIONS, IMPACT TALK, TESTIMONY TALK, PRIÈRES & ÉTUDE DE LA PAROLE.
(BUFFET & GIFTS INCLUS)

NOS PARTENAIRES :



RÉSIDENCE HÔTELIÈRE PYPYRUS, ESSOS
PLACES LIMITÉES | SUR INSCRIPTION
3500 FCFA | +237.694.90.99.88

HORS SERIE - MAI 2021

Rédactrice en Chef

Olive B.

Secrétariat de Rédaction

Daniel EYA'A
Alexandre ONDOA

Cellule Graphique et Digitale

Guy Alexis TAMBIE

Photographie

© GOOGLE IMAGES
Factory Art Visual

Rédacteurs

Stéphane TANG - Marco MBILLA - Ndockbidi.

NOUS CONTACTER

C'KOMENT GROUP

Siège social :
BP 7581 Yaoundé, Cameroun

Telephone : +237 696 965 683
+225 01 53 52 60 24

E-mail : contacts@ckoment.com
Site Internet : www.ckoment.com